

le saint, partie pour profiter de l'indulgence. " Pour moi, ajoute un témoin oculaire, quand je vis cette multitude innombrable, je doutais qu'il restât autant de monde dans l'Italie. "

En 1457, un dénombrement des étrangers venus à Assise pour le 2 août, en porte le nombre à cent mille.

Depuis 1622 que les souverains pontifes ont étendu l'indulgence aux églises franciscaines, on a vu dans le monde chrétien un extrême empressement à la gagner. Il est impossible, dit Wadingue, de compter tous ceux qui, en Espagne et en d'autres royaumes, s'approchent des sacrements en ce jour; on voit des chrétiens qui ont négligé le devoir pascal s'empressement à profiter de la faveur extraordinaire que leur offre ce jour; des peuples entiers se croiraient malheureux et indignes du nom chrétien, s'ils n'y participaient. Grouwels, récollet dans les pays baignés par le Rhin et ses affluents, dit que le 2 août tous les confesseurs de tous les ordres religieux sont à leur poste et ont fort à faire. Les Bollandistes rendent le même témoignage.

Enfin le P. Chalippe, récollet au 18^e siècle, assure qu'en Italie, en Espagne, en Pologne, en Flandre, en France, tous se portent à cette indulgence comme de concert, comme par inspiration, bien persuadés que c'est une faveur accordée par Notre-Seigneur Jésus-Christ à St. François. Aujourd'hui encore, malgré l'affaiblissement de la foi, malgré l'extension de l'indulgence à toutes les églises franciscaines et même aux chapelles du Tiers-Ordre, la ville d'Assise voit à pareil jour quarante mille pèlerins visiter l'église de la Portioncule.

Il n'est personne parmi vous, qui puisse ignorer les grands avantages que nous procure la sainte religion, alors que notre ennemi, notre adversaire possède des ressources infinies pour imaginer et disposer ses machinations et qu'il fait des filets trompeurs de toutes les choses capables de nuire.—*Eloge de la Règle de St. François.*

—Je vous conseille instamment, vous tous qui êtes mes maîtres, de renoncer aux préoccupations de la terre et de recevoir avec de bonnes dispositions le Corps et le Sang du Sauveur, qui nous ont été laissés en mémoire de Lui.—*St. François. Lettre aux Chefs des Peuples.*

—Lisez le livre de la Croix, méprisez la science mondaine et curieuse; heureux celui qui sait se l'interdire pour Dieu.—*St. François. Apophl. 32.*